



Sant'Egidio, pour la paix et la douceur à Saint-Léonard

Cette communauté basée sur le bénévolat touche les jeunes au cœur et les pousse, avec les jeunes chrétiens migrants comme aiguillon, à s'investir et à partager, dans le respect de la diversité, les valeurs de l'Évangile.

À l'ombre de l'église Saint-Barthélemy de Liège, qui a retrouvé une deuxième jeunesse, dans cette maison de cœur où hier l'abbé Achille Fortemps et son petit chien faisaient admirer leur ronde bonhomie, Sant'Egidio a planté ses pénates. Cette association publique de fidèles répond aux grandes directives de son Conseil international établi à Rome. Mais chaque communauté est autonome quant à ses activités locales, souligne son responsable liégeois, François Delooz, tout en ajoutant qu'en Cité ardente les décisions sont prises en consultation avec les deux autres communautés belges, d'Anvers et Bruxelles. Il précise: «*Nous avons une grande autonomie par rapport à l'Église diocésaine mais surtout une grande proximité. Nous ne dépendons pas de l'Évêché - même si nous vivons en très bonne entente.*» Et il cadre la marche à suivre: «*Sant'Egidio ne veut pas investir dans la structure. Appel est fait au bénévolat. Certes, tout doit être bien coordonné, mais l'essentiel est d'annoncer l'Évangile.*» Et si on compte une trentaine de personnes aux activités de solidarité et de prière, plus de cent personnes sont des amis de la Communauté qui, la veille de Noël, accueille dans la collégiale deux cents personnes - un peu délaissées, fort oubliées, totalement sans abri - pour le réveillon de Noël.

Apprendre et vivre l'Évangile

Connue depuis des années par sa Marche pour la Paix du 1^{er} janvier qui rassemble, côte à côte, chrétiens et



musulmans, Sant'Egidio déploie une palette d'activités dans les domaines religieux et social avec, comme fil rouge, *le règlement pacifique des conflits par la négociation.*

À Saint-Barthélemy, l'abbé Jean-Pierre Delville, professeur à l'UCL, s'occupe de ce qui touche la pastorale spirituelle, à côté de la coordination des services aux plus démunis. Désormais, le troisième dimanche du mois, Sant'Egidio anime une Messe des familles. À 9h30, les enfants de la première communion et de la Profession de foi suivent la catéchèse. Nonante minutes plus tard, est célébrée l'Eucharistie, avec liturgie de la Parole pour les enfants. «*Une superbe messe, dit M. Delooz, préparée, animée par les chants. On va vraiment à la rencontre de la personne. Ces deux moments forts dans la vie d'un jeune constituent des occasions à ne pas laisser passer. L'Église doit retrouver le goût de la Mission.*»

La tendresse n'a pas d'âge...

Sant'Egidio se tourne principalement vers le quartier Saint-Léonard qui vivait déjà durement avant la crise. «*La*

paupérisation croît, dit François Delooz. Au début des années '95 à l'École de la Paix, on avait essentiellement de jeunes Italiens. Puis sont venus Marocains, Turcs, Congolais, Rwandais. Suivis ensuite par les jeunes issus d'Europe de l'Est, des Roumains, des tziganes et enfin des Guinéens et Irakiens...»

À deux pas de l'église Sainte-Foy, une douzaine de jeunes de 16 à 22 ans ont pris en charge l'École (de devoirs) de la Paix aux côtés des Jeunes pour la Paix, dont certains - bon sang ne peut mentir - sont issus de l'école du même nom. Et en sus, ils visitent les personnes âgées du quartier, cloîtrées dans l'isolement. Une fois par mois, Les Friends, ados de 13 à 15 ans, organisent prière et goûter pour elles, avec jeux au menu.

La ré-évangélisation par les jeunes migrants

Depuis un an, trente sans-abri sont accueillis le samedi pour prendre



SUR LE TERRAIN

un repas à Jonruelle, chez les Sœurs franciscaines qui ouvrent leurs portes en semaine, avant de passer le relais aux jeunes de Sant'Egidio, dans ce lieu baptisé *Kamiano*, nom donné par les lépreux au père Damien. Une belle pierre à mettre à l'édifice des *Jeunes pour la Paix* qui comptent dans leurs rangs un peu de la diversité culturelle du quartier: un musulman, un Arménien, deux Croates, un Rwandais, un Kosovar, musulman lui aussi, un orthodoxe... «Alors que les petits Belges connaissent peu ou pas l'Évangile, dit François Delooz, les migrants n'ont pas peur de leur identité chrétienne. On vit là une ré-évangélisation par le biais de ces jeunes qui, même nés en Belgique, gardent leur identité religieuse. Or, les enfants d'aujourd'hui n'ont pas de rejet de l'Évangile. Tout simplement, ils ne le connaissent plus. Il y a autant, si



pas plus, d'attente spirituelle qu'hier, mais il faut aller davantage à la rencontre des gens. Je me souviens de cet ado arrivé chez nous tout heureux de pouvoir parler de religion, ce qu'il n'osait faire dans son école... pourtant catholique.»

Le respect avant tout...

Et c'est dans cet esprit que Sant'Egidio va dans les établissements scolaires à la demande d'un professeur, pour animer une journée de réflexion sur le sens de la vie ou contre la peine de mort, ou, le 30 novembre autour du Perron, symbole des Libertés mais hier également le pilori des condamnés à mort. À l'École de la Paix à Saint-Léonard, personne ne cache son identité

religieuse mais tous respectent celle du voisin. «Chaque année, dit M. Delooz, nous organisons, pendant un séjour de vacances, une messe où notre église est ouverte à tout le monde – dans le respect de la foi de chacun. On a pu y accueillir de jeunes musulmans découvrant l'Eucharistie.» Chrétiens et musulmans savent s'écouter et s'entendre...

Thierry DE GYNS

Communauté Sant'Egidio
Place Saint-Barthélemy 8
4000 Liège – Tél. 04 250 15 57
liege@santegidio.be
www.santegidio.be



Le souffle de Vatican II

La Communauté Sant'Egidio, qui compte des dizaines de milliers de membres de par le monde, fut fondée dans le sillage du Concile Vatican II, en 1968 à Rome, par Andrea Riccardi, professeur d'histoire du christianisme à l'université Roma III. Elle était implantée, à l'origine, dans l'église romaine Sant'Egidio (saint Gilles l'Ermitte) du VII^e siècle. Elle focalise son action sur la prière, le social et la médiation de paix. Mais elle travaille aussi dans bien des domaines: accompagnement des malades et des plus démunis, lutte contre le sida, alphabétisation et scolarisation des mineurs, aide au développement, action humanitaire d'urgence, abolition de la peine de mort, solidarité sans frontières, dialogue œcuménique et entre civilisations...

